

## A L'HORIZON DE LA RÉVOLUTION

Présenté comme «le livre d'histoire de référence sur les anarcho-syndicalistes espagnols de 1869 à 1939» et écrit par un dirigeant de la CNT (Confédération nationale du travail), cet ouvrage vient d'être réédité en français. \*

L'histoire du mouvement ouvrier espagnol du XX<sup>e</sup> siècle présente deux traits caractéristiques. Celui de la dureté de la lutte des classes, illustrée par deux périodes de dictature militaire, celle de Primo de Rivera de 1923 à 1930, puis celle de Franco de 1939 à 1975. La croissance d'un mouvement syndical et politique dominé par les références anarchistes et libertaires, donne naissance à la CNT en 1910, alors qu'existe depuis 1898 un autre syndicat d'inspiration socialiste, l'UGT. Très vite, la CNT va dominer les mobilisations sociales, dans les zones urbaines et particulièrement en Catalogne, ainsi que dans certaines régions agricoles.

Outre la découverte de cette riche histoire sociale, l'intérêt du livre de José Petrats réside dans la présentation des fortes contradictions politiques surgissant à l'intérieur de la CNT. La référence à l'anarchisme et le rejet de «l'autoritarisme» marxiste ne vont pas épargner certains égarements doctrinaux à la CNT.

### La dissidence «trontiste»

Lorsque tomba la dictature de Primo de Rivera, le mouvement anarchiste était exsangue et totalement désorganisé par la répression. Un débat d'orientation pour savoir comment reconstruire l'organisation syndicale créa deux tendances totalement opposées dans la CNT, entraînant départs et expulsions, alors que s'ouvrait une nouvelle période de répression au début de 1932.

Face au coup d'Etat de l'armée, mené par Franco en juillet 1936, une mobilisation populaire de masse aboutit à mettre en échec ce soulèvement et à déclencher un processus révolutionnaire. Milices armées, expropriations des terres et des industries, contrôle ouvrier, communes libres, ce mouvement

s'attaque directement à la propriété privée et aux institutions étatiques. Une situation de double pouvoir se met en place, propre à toute période révolutionnaire.

### La CNT dans un gouvernement contre-révolutionnaire

Dans le camp républicain, une riposte s'organise. «La pièce maîtresse de cette grande manœuvre contre-révolutionnaire fut la formation d'un gouvernement fort... avec une mission très importante: désarmer les comités populaires de leur pouvoir révolutionnaire.» Sollicitée

par Largo Caballero, la CNT va accepter d'intégrer le gouvernement du Front populaire. Et pas avec n'importe qui! Les deux ministres, Oliver Garcia et Federica Montseny sont des dirigeants de la Fédération anarchiste ibérique (FAI), l'aile la plus radicale des libertaires.

Effectivement, ce gouvernement va très vite normaliser la situation en désarmant les milices, tout en réprimant sévèrement la gauche antistalinienne (le POUM). Puis en avril 1937, en s'attaquant directement aux bastions de la CNT en Catalogne par une offensive militaire qui écrasera les derniers bastions révolutionnaires.

Les références anarchistes ne constituent donc pas une garantie contre de graves erreurs politiques. La lucidité révolutionnaire ne se trouve pas seulement dans la limpidité des slogans, ni dans les icônes. Des stratégies de transition dans les périodes de dualité de pouvoir, de l'Espagne de 1936 au Chili de 1973, sont encore à débattre et à élaborer pour le futur parmi tous les courants anticapitalistes.

JOSÉ SANCHEZ

\* José Petrats, *Une révolution pour horizon. Les anarcho-syndicalistes espagnols, 1869-1939*, Ed. CNT-RP, 2013.

